

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Connoissance et culture parfaite des belles fleurs

Valnay, N.

Paris, 1696

Chapitre II

[urn:nbn:de:bsz:31-333049](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333049)

cela, l'experience nous met au dessus de tous leurs travaux, & l'on gouverne à present avec plus de facilité deux ou trois cens pots d'Oeillets, qu'on n'en gouvernoit, selon eux, une trentaine. Les plus riches Curieux de Paris en Oeillets, sont Monsieur Descoteaux, Monsieur de Valnay, Monsieur Breard & Monsieur Caboud.

CHAPITRE II.

*Qualitez que doivent avoir les
beaux Oeillets.*

ON pardonnoit autrefois aux petits Oeillets pourveu qu'ils eussent la finesse, & on souffroit les gros quoiqu'ils fussent broüillez. Le bon goût blâme ces manieres, il faut s'attacher à la beauté des fleurs,

H

& mépriser leurs deffauts.

Un Oeillet doit estre large & avoir au moins huit à neuf pouces de tour. Les tres beaux en ont quatorze & quinze.

Il faut qu'il soit garni de beaucoup de feüilles. Il y a des Oeillets larges avec vingt ou trente feüilles seulement, je n'en fais point de cas.

L'Oeillet est beaucoup plus beau quand il pomme en forme de houpe, que lorsqu'il est plat.

Quand son blanc est tres-brouillé de moucheture il est insupportable ; plus il est net, plus il est beau. On doit souhaitter qu'il n'y ait point du tout de moucheture ; mais y ayant tres-peu d'especes de cette qualité, on est contraint de tolerer quelque legere imperfection, en faveur de plu-

fleurs beautez.

L'Oeillet beaucoup dentelé est fort imparfait. Toute figure pointuë au bout de la feuille des fleurs est détestable, & gaste la forme aussi bien en Tulippes, en Anemones, qu'en Oeillets.

Il est fort difficile d'avoir des Oeillets de la grosseur dont nous les souhaittons, sans qu'ils crévent; s'ils ne crévoient pas, ils en seroient plus beaux, étant aussi gros; mais en ayant besoin en differens usages, on peut laisser beaucoup de boutons & plusieurs dards sur les tres-gros, dont on veut faire present aux Dames. Ils en viennent un peu moins larges, & ne crévent pas tant, quelquefois point du tout; pourveu qu'on leur aide. A l'égard des Oeillets qu'on destine au theatre,

H ij

on doit les pousser à tout ce qu'ils sont capables de produire, parce que le carton avec lequel on releve les feuilles qui tombent à travers les fentes de la casse, y remédie fort juste, & remet la fleur dans son état naturel.

Un Oeillet accommodé & refendu en est plus agréable, c'est une vieille erreur dont on est revenu, de préférer un petit Oeillet qui s'arrange tout seul à un tres-gros qui demande la main; les feuilles de cette fleur se disposent mal quelquefois, ou se colent par la rosée, il faut bien les ajuster. On doit toujours arranger les choses le mieux qu'elles peuvent estre. Aussi ne faut-il point les outrer, & étripier une fleur en l'élargissant, ce seroit luy prêter une beauté pour l'enlaidir.

Plus la fleur est mêlée également de panache & de couleur, plus elle est belle.

Les gros panaches par quart ou moitié de feuilles sont plus beaux que les petites pieces.

Quand le panache est bien tranché & point imbibé, c'est toujours le mieux.

Les pieces de panaches bien emportées qui s'étendent depuis leur racine jusqu'à l'extrémité des feuilles de l'Oeillet, ont plus d'agrément que les pieces de panache sans naissance, qu'on appelle en Tulipes, à yeux ou à isle, & qui sont les plus recherchées en cette fleur.

Regle presque contraire dans les deux fleurs, qui néanmoins a sa raison, à cause de la largeur de la feuille de la Tulippe, qui est bien differente de celle de

l'Oeillet. Lorsque toutes les pieces de panaches d'une Tulippe prennent de son fond, elles font une égalité fade de disposition. Le contraste des pieces à yeux ou à isle enrichit bien mieux le panache sur une large feuille étenduë. L'Oeillet n'en a point besoin, son panache prend toujourns differemment dans toutes ses feuilles, le blanc domine à l'une; & à l'autre la couleur, outre que les feuilles se cachent les unes & les autres, & que le panache se voit inégalement, ce qui suffit pour cette variété de disposition que la beauté du dessein demande.

Je ne parle point des qualitez de cet Oeillet qu'on nomme *le nouveau monde*. C'est une production extraordinaire de la nature qui merite plutôt le nom

de mon
un Oe
sans cel
de bout
gez e
qu'on
couvre
voir p
ordre
qui ra
miera
bea u
Quand
rangé
leur su
que c
autre
c'est v
confes
semble
le voir
brouille
nouveau

De l'Oeillet. 95

de monstre que d'Oeillet. C'est un Oeillet, si on le veut, qui sans cesse pousse une vingtaine de boutons étrognognez arrangez en rond, qui demande qu'on luy arrache le vert qui couvre ces boutons, pour pouvoir pousser ses feuilles sans ordre & sans disposition, & qui rabaisse mollement ses premières feuilles sur son dard beaucoup plus qu'un pavot. Quand on l'a long-temps arrangé sur un carton, sa grosseur surprend ceux qui croient que c'est un Oeillet comme un autre; car s'ils sçavoient que c'est vingt boutons, & par consequent vingt Oeillets ensemble, ils seroient surpris de le voir si petit; il est fort brouillé & peu estimé des connoisseurs.